

« *Déracine-toi et va te planter dans la mer* »

(Luc 17,6)

# Auprès de mon arbre

**S**I VOUS avez vu le film *L'Arbre* (*The Tree*) de Julie Bertuccelli, alors vous n'avez pas oublié Simone.

Simone (Morgana Davies) a sept ans et vient de perdre son papa. Elle était à l'arrière, dans la benne, quand la camionnette est venue cogner doucement le vieil arbre devant la maison. Juste un petit baiser métallique, mais papa est mort au volant. Non, pas question ! Il n'est pas loin. D'ailleurs son âme a pris possession du figuier. Elle le sait bien, Simone, elle l'entend quand le vent dans les feuilles lui donne la parole. Elle a même réussi à convaincre sa maman (Charlotte Gainsbourg) que papa continue à leur faire des blagues. Il n'empêche qu'elle s'interroge : « *C'est grand comment, une âme ?* »

L'arbre est le principal acteur du film, et comme il joue bien ! Comme il sait accueillir la petite dans ses bras. Et comme elle parvient à insuffler en lui une foi capable de le déraciner. Magnifique expression poétique autour du travail du deuil, *L'Arbre* permet à l'enfant de s'égarer dans l'imaginaire pour la faire naître à une vie nouvelle. Douloureusement. Car la tempête survient qui va précipiter l'arbre dans la mer... ou presque. C'est qu'il faut pouvoir quitter en soi le cher disparu pour le retrouver, mieux. Entre les branches affolées par la violence de l'ouragan, le film laisse aussi entendre (j'y entends !) que la foi est un arrachement.

## JOUER À L'IMPOSSIBLE

L'arbre de saint Luc n'est pas un figuier, mais son cousin germain, le sycomore, qu'on appelle aussi le figuier sauvage. Comme il pousse surtout du côté de la plaine côtière ou dans la vallée du Jourdain, il n'aurait pas une longue route à faire pour aller se planter dans la mer. Simone pourrait aussi s'y lover puisque son tronc atteint jusqu'à sept mètres de circonférence avec des branches quasi au sol. Un jeu d'enfant d'habiter un sycomore. Demandez à Zachée ! Alors, vous voyez l'humour de Jésus qui adore, comme Simone, jouer à l'impossible en rapprochant les extrêmes : une petite graine de foi, et



### SIMONE.

Une petite graine de foi.

le figuier-sycomore se met à parler ou à voyager.

Les disciples n'en sont pas là. Ils n'ont pas encore atteint la foi de Simone. Ils calculent, ils mesurent, ils prennent Jésus pour leur banquier attiré : « *Conseille-nous le meilleur placement du moment. Malgré la crise, quelle sicav, Maître, nous permettra d'augmenter notre capital croyance ?* »

« *Il ne faut pas des milliers d'euros pour jouer en confiance, leur répond Jésus. La foi, si vous en aviez gros comme une graine de*

*moutarde...* » Je traduis : « *Si vous aviez un grain, juste un peu de folie, alors vous diriez au grand arbre que voici : "Déracine-toi !" Et il le ferait.* »

## ENCORE PLUS HAUT

« *Cet arbre, c'est moi* », écrivait un jour Bernard Feillet (1). Oui, moi. Un peu trop obèse puisque, paraît-il, le sycomore est complexé devant le figuier ! Il n'empêche que je souhaite encore grandir, m'élargir, me développer... Augmenter ma foi. Une petite Simone qui ne veut rien augmenter du tout, coiffe sa maman pour qu'elle reprenne vie. Car c'est elle, d'abord, qui arrache la famille à son désespoir. Où a-t-elle trouvé cette foi, Simone ? Peut-être simplement en dressant l'oreille contre la peau si fine de son figuier bien aimé ? Auprès de son arbre, elle vivait heureuse, malgré le déchirement. Je crois même qu'elle grandissait du même bois et qu'elle ne voulait pas le quitter des yeux. Est-ce papa qui l'a convaincue qu'elle devait continuer la route et que, même dans la mer, *L'Arbre* ne l'abandonnerait pas ? La foi sera toujours un nouveau commencement. Elle viendra sans cesse bouleverser ce qui paraissait immuable. Et si, d'aventure, nous restions trop enracinés dans notre embonpoint, qui sait si un petit bout de femme n'arriverait pas à secouer nos habitudes ? Une graine de moutarde qui s'appelle... Simone. ■

Gabriel RINGLET

(1) Bernard FEILLET *L'arbre dans la mer*, Desclée de Brouwer, 2002, p. 131. Prix : 13,50 € -10 % = 12,15 €.